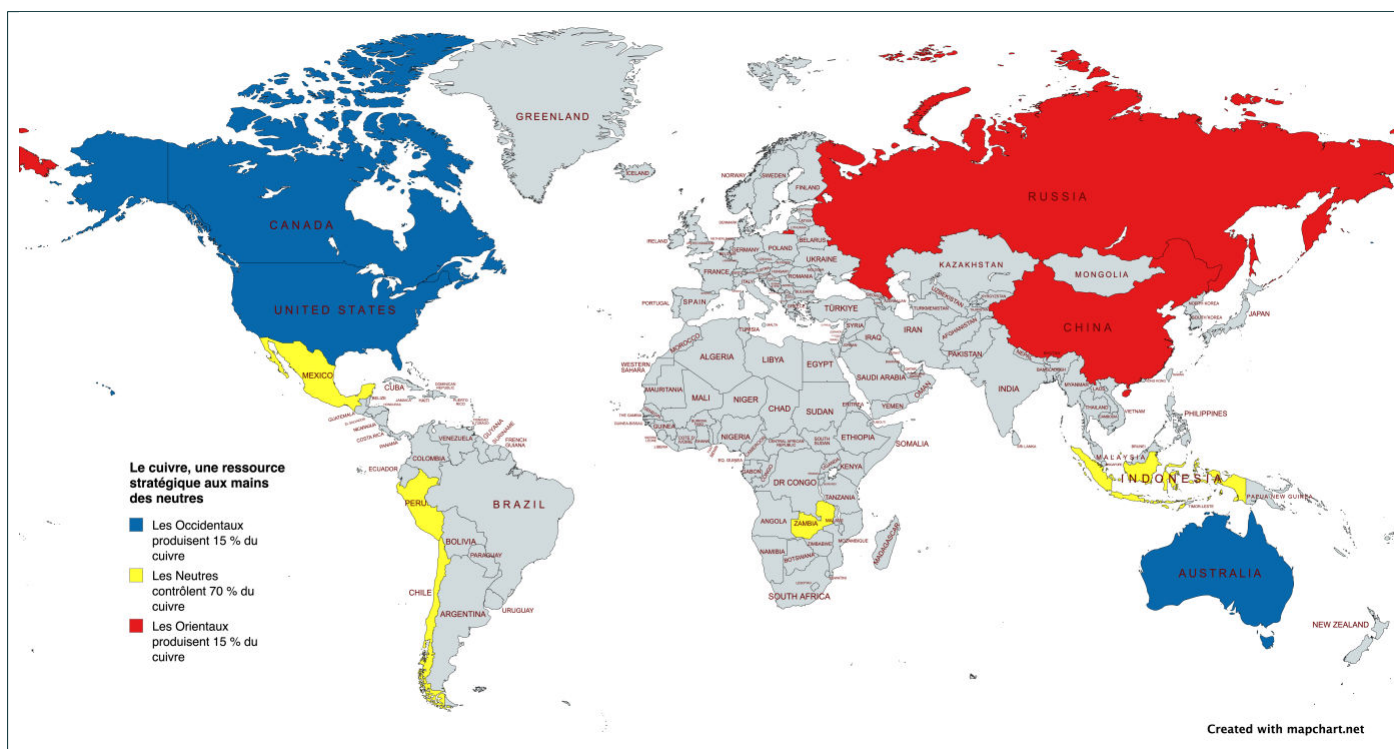


La chaire décrypte :

2026, tensions à venir sur le cuivre



Parmi les minéraux critiques, le cuivre s'imposera comme le plus stratégique en 2026, en raison de son rôle pivot dans l'électrification mondiale, les infrastructures énergétiques et l'IA. Le cuivre, qui fut avec l'or le premier métal utilisé par l'homme est en effet la pierre angulaire de toutes les technologies électriques. Il est essentiel pour le stockage d'énergie. En 2026, le cuivre combinera rareté physique immédiate, demande universelle et exposition croissante aux tensions commerciales. Le déficit annuel oscillera entre 150 000 et 600 000 tonnes.

Une demande en cuivre, tirée par la croissance asiatique

	Occidentaux	Neutres	Orientaux
Offre 23 millions de tonnes	15%	70%	15%
Demande 28 millions de tonnes	25%	20%	57%

La carte et le tableau ci-dessus nous montrent que le cuivre est essentiellement produit au sein de puissances géopolitiquement neutres. En revanche ce sont les Orientaux qui en consomment 57 %. Il résulte de cet écart que la pression des nouvelles usines du monde sur les zones de production s'accroîtra en 2026. En 2025, la croissance mondiale de la consommation de cuivre raffiné avait été d'environ 3 %. La plus grosse augmentation en volume absolu revient à la Chine, qui représente plus de 50 % de la demande mondiale. L'on se souvient à cet égard qu'entre les X^e et XII^e siècle, l'Empire du Milieu exportait déjà son cuivre vers l'Europe. Aujourd'hui toutefois, la croissance de la demande de l'Inde en cuivre a dépassé celle de la Chine. Les pays d'Asie du Sud-Est tirent également la demande en cuivre alors que celle du Japon et de l'Union Européenne sont stagnantes.

Le cuivre devient une ressource stratégique

En 2025, les tensions géopolitiques autour du cuivre se sont intensifiées. La domination chinoise sur le raffinage - plus de 50 % de la capacité mondiale - et une part croissante des concentrés a exacerbé les vulnérabilités occidentales. Parallèlement, des disruptions majeures dans les pays producteurs ont amplifié ces tensions : au Chili et au Pérou, grèves, instabilité politique, sécheresses et réformes fiscales ont réduit l'offre. En Indonésie, un effondrement fatal dans la mine de Grasberg a suspendu une part significative de la production jusqu'en 2027, tandis qu'en République Démocratique du Congo, inondations et influence chinoise croissante ont compliqué l'expansion. En 2026, les tensions géopolitiques autour du cuivre devraient s'accroître. Ceci renverse la perception que l'on pouvait avoir de ce métal. L'on se souvient à cet égard que les petits deniers tournois de cuivre fin représentaient la monnaie du pauvre au XVII^e siècle. Or aujourd'hui, l'on peut échanger 1,5 tonnes de cuivre contre 1 kilo d'or. Le cuivre, tout comme l'argent, a d'ailleurs été ajouté à la liste des métaux critiques aux Etats-Unis.

Le marché du cuivre, entre spéculations et prudence stratégique

Après le premier palier gréco-romain, le cuivre connut une envolée fin XIX^e avec l'électrification. D'où certaines spéculations. Le corner sur le cuivre de 1887, piloté par l'industriel Eugène Secrétan fut par exemple plus importante opération d'accaparement de l'histoire de la production du cuivre. Impliquant le Comptoir national d'escompte de Paris et le banquier d'Eugène Secrétan, l'opération entraîna la faillite de la banque en mars 1889, ponctuée par le suicide de son président. A l'heure actuelle, l'enchérissement du métal explique la multiplication des vols de cuivre qu'il s'agisse de câbles ou de bornes de recharge pour voitures électriques. Toutefois, à l'échelle mondiale, le cuivre ne génère pas une guerre sino-américaine. La décision de l'administration Trump d'appliquer une exception tarifaire sur le cuivre s'explique pour une raison simple : les États-Unis dépendent fortement des importations de cuivre chinois. Imposer des tarifs sur ce métal aurait pu entraîner une hausse des coûts pour les entreprises américaines dans les secteurs des technologies de l'information, de l'énergie renouvelable, et de l'automobile. Cela aurait pu avoir un impact direct sur les consommateurs américains. Les lobbyistes industriels et les entreprises américaines ont ainsi joué un rôle crucial dans la défense de l'importation de cuivre sans taxes supplémentaires. La bataille du cuivre s'opérera vraisemblablement de façon souterraine et progressive. Ce métal, qui fut le moteur silencieux de l'expansion impériale romaine, sera en effet, pour les années à venir, l'un des leviers de l'hégémonie.